

L'ENTRETIEN

Mathieu Madenian

“DRUCKER A LANÇÉ MA PETITE CARRIÈRE”

TINQUEUX Dans « État d'urgence », Mathieu Madenian décortique l'actualité tout en évoquant les faits marquants de sa journée. Un conteur avec l'accent qui ne manque pas d'humour.

“MATHIEU MADENIAN EN ÉTAT D'URGENCE”

▣ **Où ?** au K de Tinqueux (Marne) dans le cadre du festival Bulles du Rire.
▣ **Quand ?** vendredi 25 janvier à 20 h 30.
▣ **Tarifs :** 32 €.
▣ **Infos** Au 03 26 04 11 11 et sur www.bullesdurire.com

Mathieu Madenian, vous êtes diplômé en psychiatrie criminelle et vous avez été avocat, pouvez-vous plaider votre cause comme vous l'auriez fait dans un tribunal.

Je pense être plus efficace sur scène que dans une cour et les faits me portent raison, car j'en vis maintenant depuis bientôt 15 ans. J'essaie de suivre les chemins de la scène plutôt que celui des prétoires.

Depuis l'attentat du 7 janvier 2015, Charlie Hebdo, auquel vous collaborez, a-t-il gardé son âme ?

Oui parce que cinq ans après l'attentat, chaque fois qu'il y a des couvertures un peu particulières, Charlie est toujours présent côté critiques. Il est passé par des épreuves après les attentats et il est toujours là. C'est sûr que lorsque l'on perd la moitié de sa rédaction, on change, on évolue mais ce n'est pas pour autant que l'on perd son âme.

Vous qui avez travaillé au côté de Michel Drucker, percevez-vous le canapé rouge comme une vitrine ?

Le canapé rouge c'est génial. S'il n'y avait pas eu Drucker dans ma vie, je ne serais pas en train de vous parler actuellement. Ça a lancé ma petite carrière. Avant je jouais devant vingt personnes et maintenant je remplis des salles comme le Kabaret. La preuve c'est que ça fait deux fois que je passe dans cette salle et j'arrive à remplir, donc je pense que Drucker y est pour beaucoup.

“Je pense être plus efficace sur scène que dans une cour et les faits me portent raison, car j'en vis maintenant depuis bientôt 15 ans”

Quel est le fil conducteur de votre spectacle « État d'urgence » ?

C'est un spectacle qui va avoir trois ans et il a beaucoup évolué. En fait c'est le résumé de ma vie depuis le premier spectacle. J'ai commencé à l'écrire six mois avant l'attentat de Charlie Hebdo et bien évidemment ce n'est plus le même qu'à cette époque-là. Maintenant il a vraiment mûri et ce sont les derniers moments pour le voir car je suis déjà sur un troisième spectacle.

Quelle est la thématique de ce prochain spectacle ?

La famille ! Je pars sur des bases nouvelles et tout est vrai. L'éducation, la parentalité et toutes les questions qui m'interrogent. Alors que j'ai 43 ans, que je suis un célibataire sans enfant et qu'autour de moi tout le monde construit sa famille. Toutes ces questions je vais les porter en dérision sur scène.

Vous utilisez l'autodérision pour parler de la vie des autres, sommes-nous tous formatés ?

Ça dépend, c'est un choix. Par exemple lorsque l'on parle de parentalité. Il y avait un reportage sur Arte et il parlait des pollueurs en disant que les

premiers n'étaient pas les industries mais les enfants. Ce qui veut dire que si tu veux sauver la planète, il faut arrêter de faire des enfants. Alors qu'à un moment on nous a dit qu'il fallait faire des enfants. C'est pareil dans le mariage : la notion d'amour dans le mariage n'existe que depuis les années 50. Avant c'étaient des mariages de raison.

Le fait d'avoir l'accent du Sud est-il un handicap pour un humoriste ?

En ce qui me concerne ça m'a permis de faire passer beaucoup plus de choses que si je n'avais pas d'accent et le désavantage c'est que pour être pris au sérieux, il faut être beaucoup plus pertinent. Pour moi, ce sont les Parisiens et les Ch'tis qui ont un accent.

Quels sont vos vœux pour 2019 ?

J'en ai fait plein en 2018 qui ne se sont pas réalisés. Si-

non déjà qu'on arrive à faire un bon mois de janvier ça serait bien et qu'on arrête d'être trop ambitieux. Tout le monde vous souhaite une bonne année, moi je dis déjà bonne

journée et avançons pas à pas dans un monde qui nous dépasse de plus en plus.

Comment ressentez-vous le public de votre région par rapport aux autres régions françaises ?

Lorsque l'on me pose cette question je trouve toujours bizarre qu'on répond qu'il a des publics différents. Il y a des comédiens qui ont plus ou moins de patates certains soirs et quand ils sont moins bons, ils disent que tel ou tel public est moins chaud. En fait c'est parce qu'on était moins bon. Les gens paient pour venir écouter des conneries sur scène, donc pour moi ça reste des êtres humains qui viennent te voir pour se marrer. Personnellement je ne vois pas de différences si ce n'est que tu t'appuies sur les repères des régions où tu joues. ■ Propos recueillis par notre correspondant local DANIEL BALBO



Mathieu Madenian a le goût de l'actualité, qu'il suit attentivement pour mettre à jour son spectacle. Daniel Balbo